



L'impact de l'homophobie et de la violence homophobe sur la persévérance et la réussite scolaires – Volet collégial

Présentation : Line Chamberland

**Équipe de recherche : L. Chamberland,
G. Richard, M. Bernier, G. Émond,
D. Julien, J. Otis et B. Ryan.**



Deux objectifs de recherche

- 1- Dresser un portrait du climat relativement à l'homophobie dans les établissements collégiaux francophones et anglophones de la province.
- 2- Examiner l'impact des expériences de victimisation vécues par des jeunes sur leur cheminement scolaire, les facteurs qui accentuent leur vulnérabilité et ceux qui facilitent leur résilience.



Méthodologie

Questionnaire d'enquête auto-administré sur le climat scolaire et l'homophobie, complété durant un cours obligatoire (français, philosophie, etc.) à la session hiver-printemps 2008.

Échantillon final :

1844 étudiants (104 LGBTQ) de 26 cégeps à travers la province

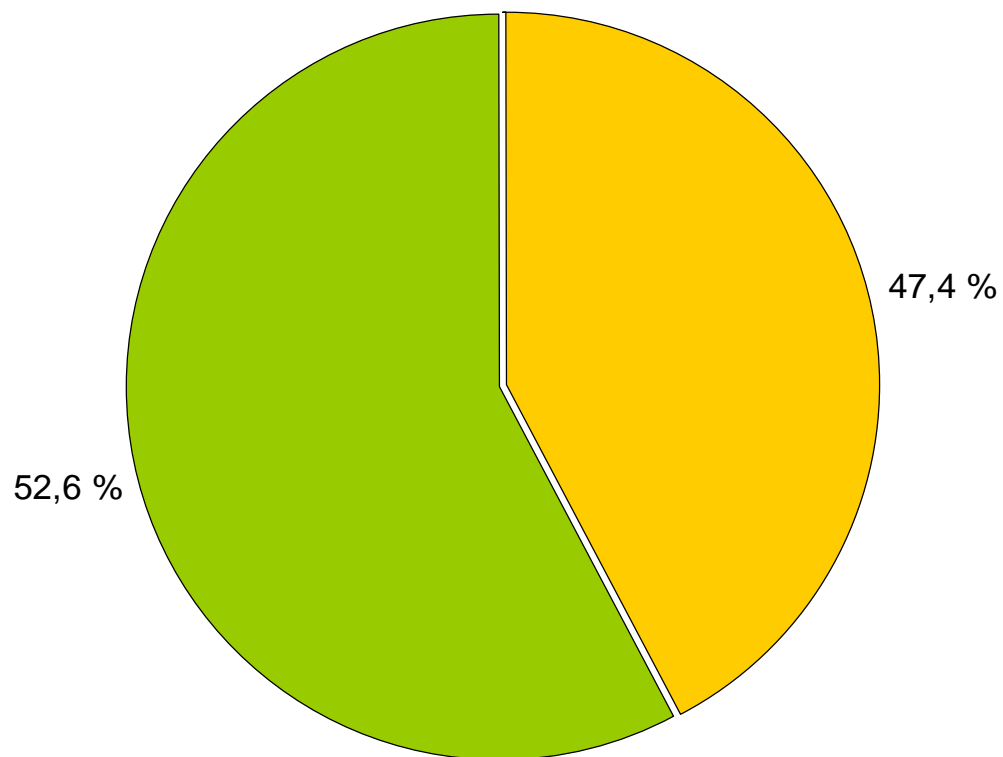


Description de l'échantillon



Description de l'échantillon

Répartition par sexe

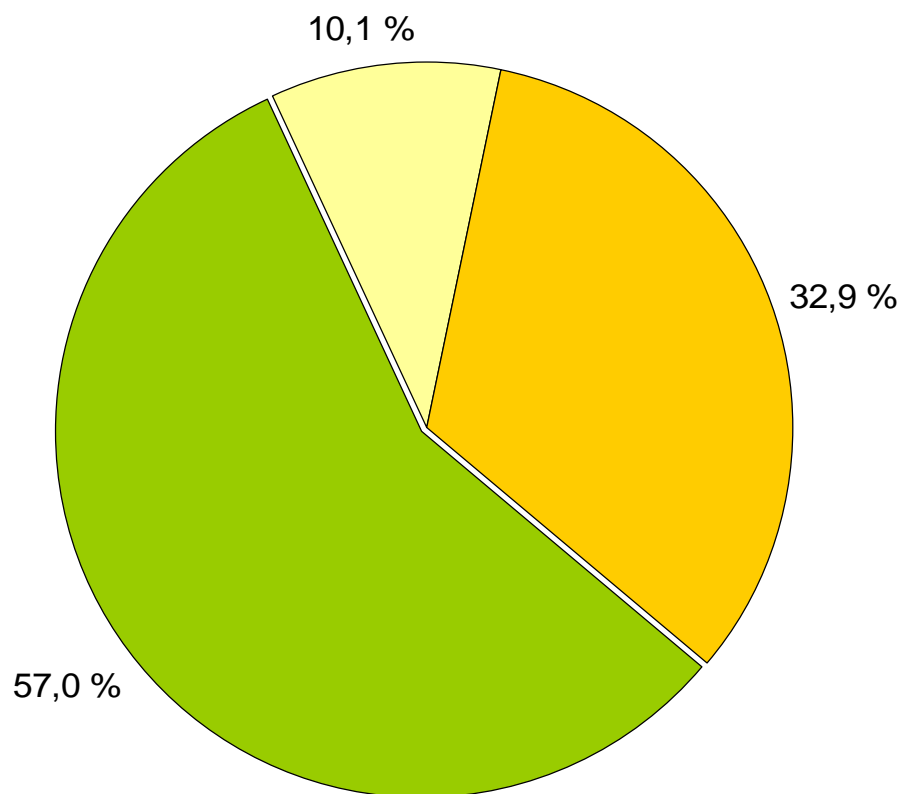


■ Masculin ■ Féminin



Description de l'échantillon

Répartition par RMR

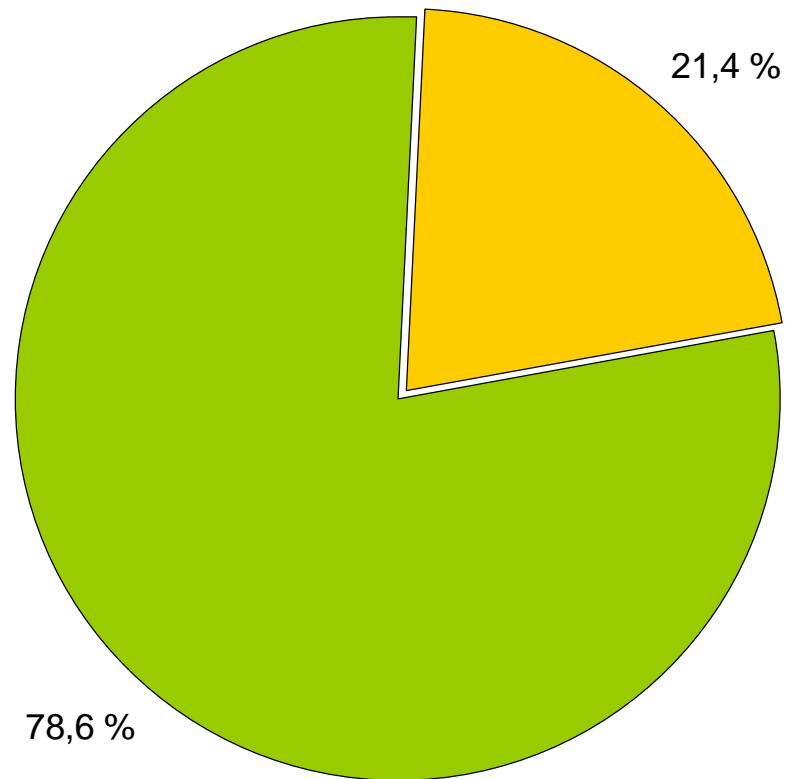


■ Montréal RMR ■ Québec RMR ■ Autres régions



Description de l'échantillon

Répartition par langue

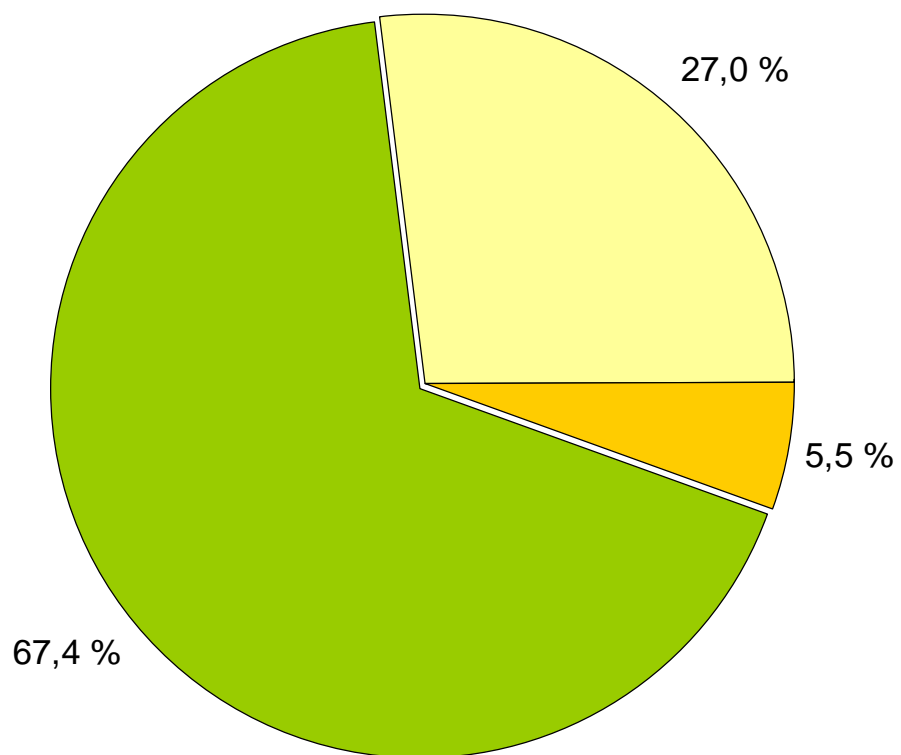


■ Français ■ Anglais



Description de l'échantillon

Répartition par programme

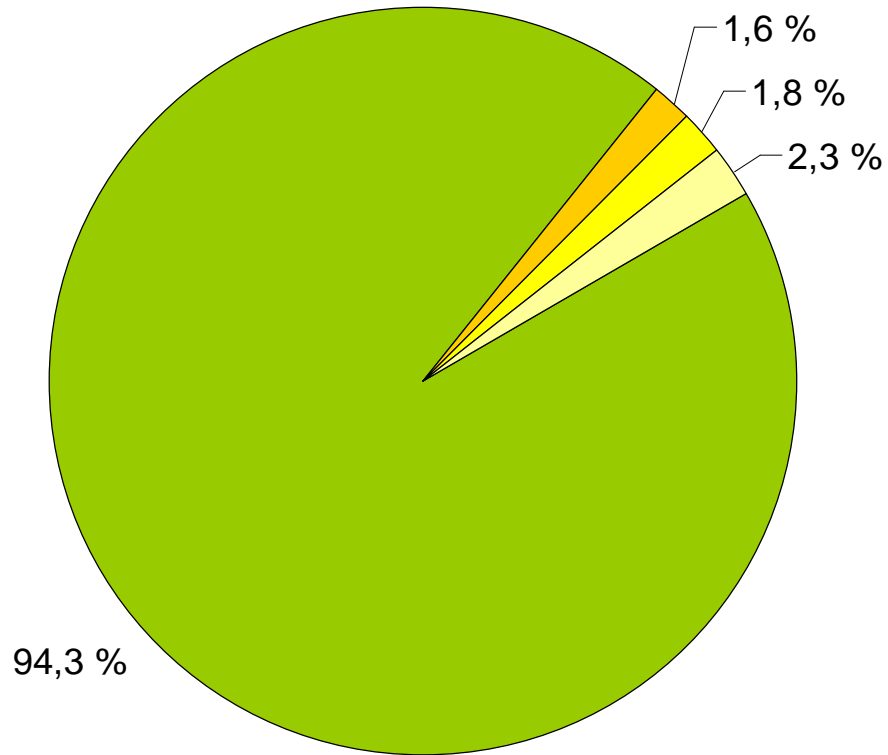


■ Préuniversitaire ■ Technique ■ Accueil et intégration



Description de l'échantillon

Répartition par orientation sexuelle



■ Hétérosexuel ■ Gai/lesbienne ■ Bisexuel(le) ■ Se questionne



L'homophobie au collégial

Non-conformité de genre



Depuis que tu fréquentes ce cégep, à quelle fréquence des élèves se font-ils taquiner méchamment, « écoeurer », insulter ou harceler pour les raisons suivantes :

En raison de leur apparence, de leur taille, de la forme de leur corps ou de leur poids		
28,5	41,4	30,1
Parce qu'un gars se comporte de manière trop féminine ou qu'une fille se comporte de manière trop masculine		
17,3	44,1	38,5
Parce qu'ils sont OU qu'on pense qu'ils sont gais, lesbiennes ou bisexuel(le)s		
9,9	32,1	58
Parce qu'ils ont un handicap physique		
9	31,8	59,2
Parce qu'ils pratiquent une certaine religion OU qu'ils affichent des symboles religieux		
6,8	35,1	58,1
En raison de la couleur de leur peau		
6,2	30,4	63,4
Parce qu'ils sont originaires d'un endroit autre que le Québec		
4,7	28,3	67
En raison de leur sexe, parce qu'ils sont un garçon ou une fille		
1,9	13,7	84,4

■ Au moins 2 ou 3 fois par mois ■ Moins souvent □ Jamais

Langage homophobe

Depuis que tu fréquentes ce cégep, à quelle fréquence entends-tu des élèves faire des remarques comme « c'est tapette », « c'est fif », ou bien « c'est gai? »...

	Garçons	Filles	Total
Souvent	47,6%	31,3%	38,2%
À l'occasion	30,8%	30,5%	30,6%
Rarement	13,9%	24,5%	20,0%
Jamais	7,7%	13,7%	11,2%



Les garçons sont plus susceptibles que les filles de déclarer entendre ces remarques SOUVENT.



Langage homophobe

Depuis que tu fréquentes ce cégep, à quelle fréquence entends-tu des élèves faire des remarques comme « c'est tapette », « c'est fif », ou bien « c'est gai? »...

Des différences significatives selon la composition hommes/femmes des programmes:

Rapportent entendre ces remarques *souvent* ou *à l'occasion*:

- Programmes trad. masculins (0-30% de filles): 76,1%
- Programmes mixtes (30-70% de filles): 70,2%
- Programmes trad. féminins (70-100% de filles) : 57,7%



Langage homophobe

« Depuis que tu fréquentes ce cégep, à quelle fréquence entends-tu des élèves traiter de manière insultante ou négative un autre élève de « fif », « tapette », « lesbienne », « gai » ou « homo »? »...

	Garçons	Filles	Total
Souvent	17,2%	7,2%	11,4%
À l'occasion	22,6%	17,7%	19,8%
Rarement	30,2%	31,1%	30,7%
Jamais	30,1%	44,1%	38,2%



Les garçons sont plus susceptibles que les filles de déclarer entendre ces remarques SOUVENT.



Langage homophobe

« Depuis que tu fréquentes ce cégep, à quelle fréquence entends-tu des élèves traiter de manière insultante ou négative un autre élève de « fif », « tapette », « lesbienne », « gai » ou « homo »? »...

Des différences encore significatives selon la composition hommes/femmes des programmes:

Rapportent entendre ces remarques *souvent* ou *à l'occasion*:

- Programmes trad. masculins (0-30% de filles): 34,0%
- Programmes mixtes (30-70% de filles): 32,0%
- Programmes trad. féminins (70-100% de filles) : 25,2%



Attitudes négatives envers l'homosexualité Échelle d'homonégativité moderne (Morrison)

Exemples d'énoncés:

- Beaucoup de gais et lesbiennes se servent de leur orientation sexuelle pour obtenir des privilèges particuliers.
- Les gais et les lesbiennes semblent mettre l'accent sur ce qui les distingue des hétérosexuels et ne tiennent pas compte de leurs points de ressemblance avec eux.
- Les gais et les lesbiennes devraient arrêter de s'imposer aux autres avec leur style de vie.
- Les gais et les lesbiennes n'ont pas tous les droits qu'il leur faut.



Attitudes négatives envers l'homosexualité (tous les répondants)

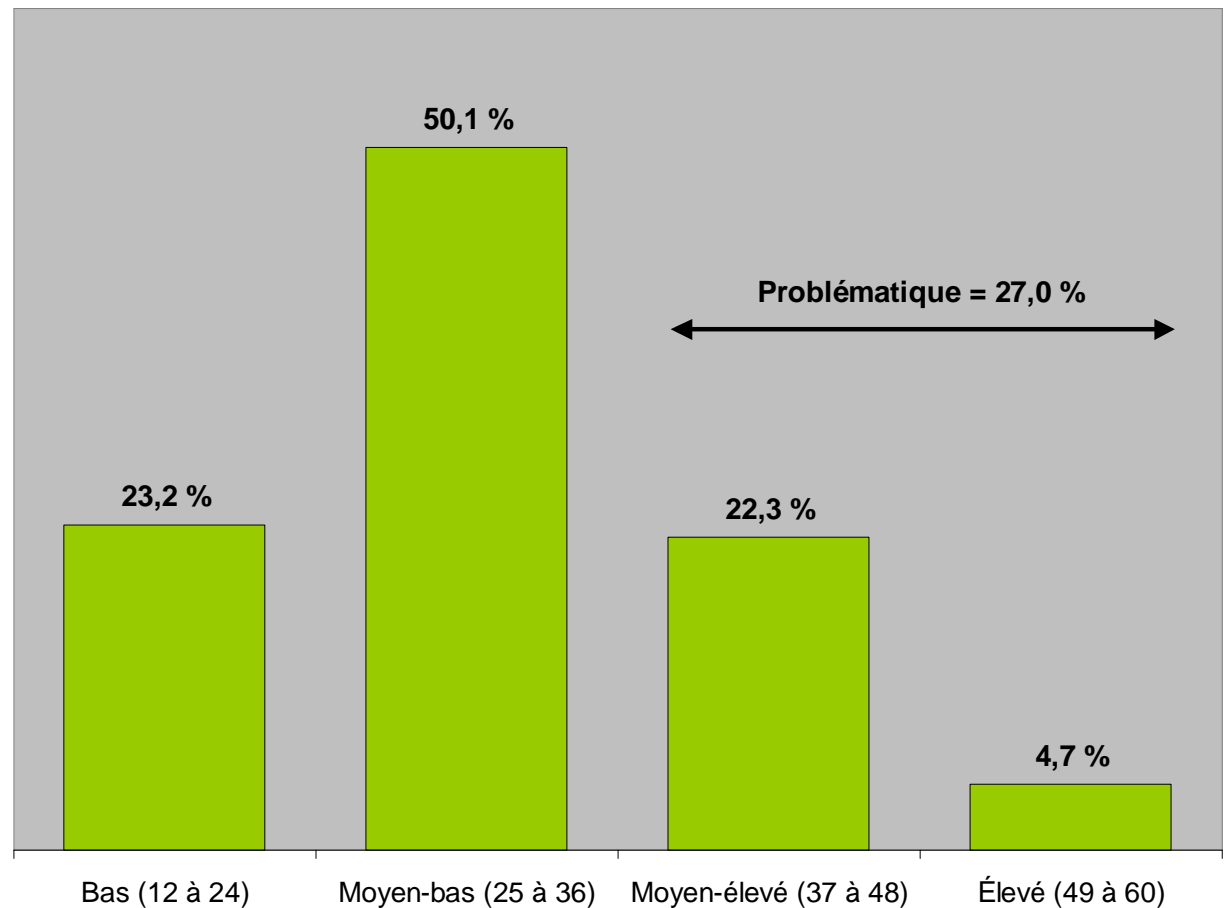
Moyenne : 31,6

Médiane : 31,0

Score maximal possible: 60

Score minimal possible: 12

Score milieu: 36





Attitudes négatives envers l'homosexualité (tous les répondants)

Il existe des différences significatives entre les résultats des gars et des filles. Le score moyen est de 34,8 pour les gars et de 29,2 pour les filles.

Score maximal possible: 60

Score minimal possible: 12

Score milieu: 36

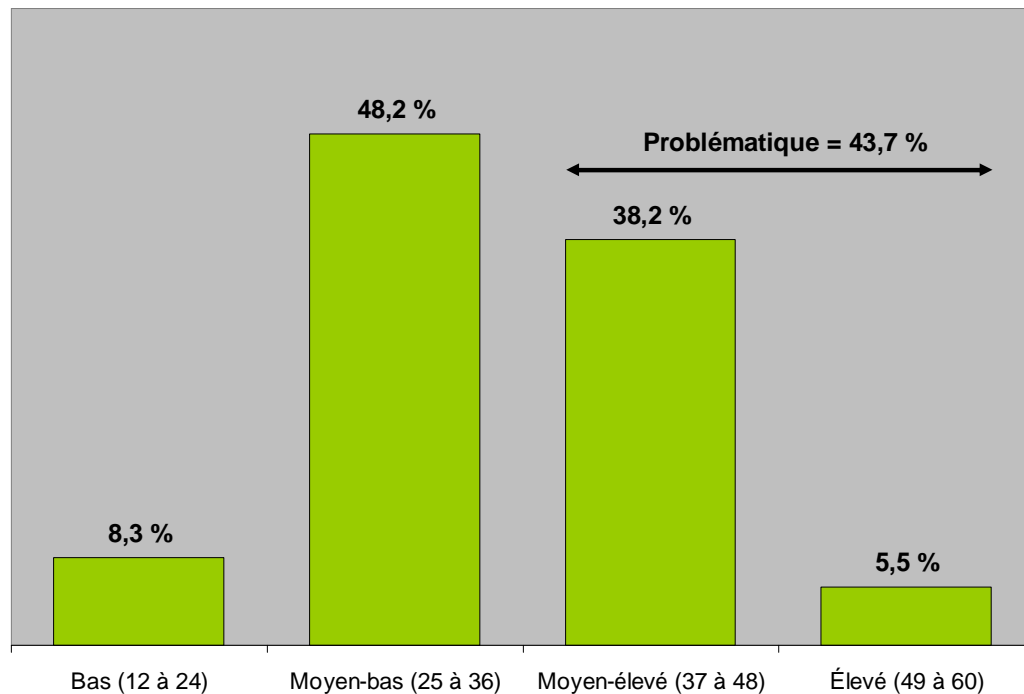
Attitudes négatives envers l'homosexualité (selon la composition H/F des programmes)

Moyennes:

Programmes trad. masculins (0-30% de filles): 35,3

Programmes mixtes (30-70% de filles): 31,8

Programmes trad. féminins (70-100% de filles): 28,4



Score maximal possible: 60

Score minimal possible: 12

Score milieu: 36



Épisodes et situations homophobes – **VICTIMES**

Ont PERSONNELLEMENT vécu au moins un épisode homophobe depuis le début de l'année scolaire



4,5 %



Épisodes et situations homophobes – **TÉMOINS**

Ont vu ou entendu parler d'au moins
un épisode homophobe depuis le
début de l'année scolaire



45,3 %



Types d'incidents homophobes

TÉMOINS

Ont vu ou entendu parler au moins une fois d'un élève...

- Qui se fait insulter, taquiner méchamment ou humilier 23,8 %
- Qui est l'objet de rumeurs dans le but de nuire à sa réputation 36,2 %
- Qui se fait exclure, rejeter ou mettre à l'écart 23,3 %
- Qui est victime de rumeurs, d'intimidation, de menaces ou de harcèlement par voie électronique (Facebook, MSN, courriel) 16,3 %



Épisodes et situations homophobes **AGRESSEURS**

Ont PERSONNELLEMENT posé un geste homophobe depuis le début de l'année scolaire



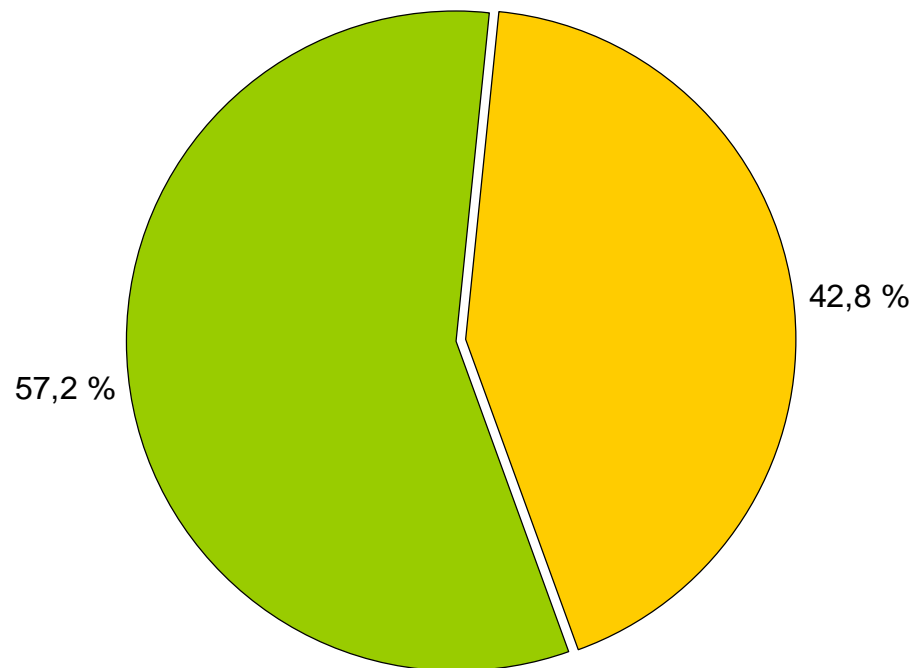
7,4 %



L'espace réservé à la diversité
sexuelle au collégial



Tenue d'activités de sensibilisation face à l'homosexualité (conférences, témoignages, pièces de théâtre, kiosques, formations, etc.) dans les établissements collégiaux



- Oui, les élèves rapportent ce type d'activités
- Non, les élèves ne rapportent pas ce type d'activités

Un peu moins de la moitié des élèves sondés (42,8%) ont eu connaissance d'activités de sensibilisation face à l'homosexualité tenues dans leur établissement collégial. En général, ce genre d'activités sont organisées une fois par session ou environ une fois par année.



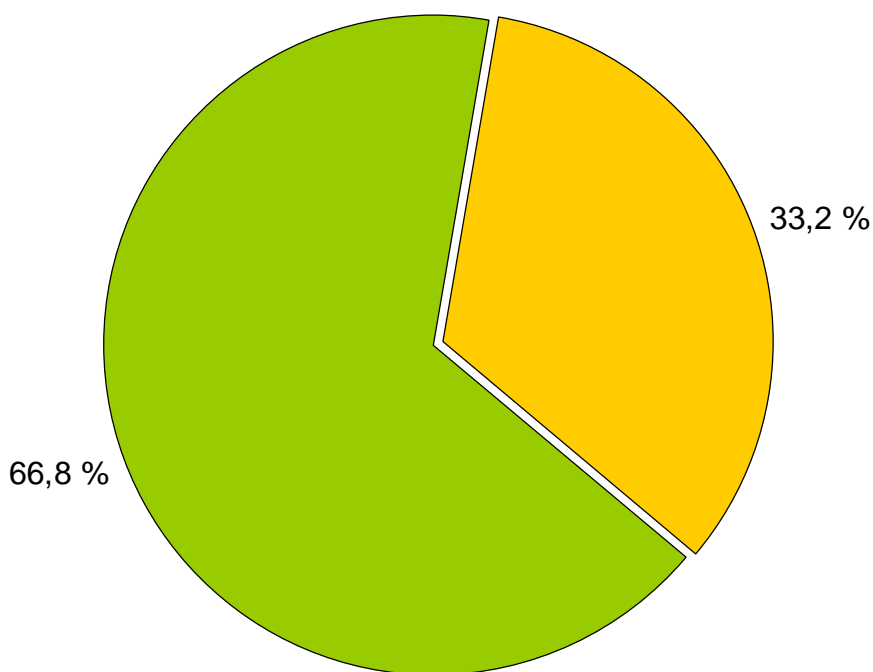
Moyens mis en œuvre dans les établissements collégiaux pour démontrer l'ouverture face à l'homosexualité et la bisexualité

Parmi les 83,2% qui ont remarqué au moins un moyen mis en œuvre...

- ☞ Affiches : 55,0%
- ☞ Liste ou bottin de ressources : 47,7%
- ☞ Signes d'ouverture des services aux étudiants : 41,4%
- ☞ Drapeau arc-en-ciel : 6,9%



Remarques ou commentaires formulés par les professeurs sur des sujets relatifs à l'homosexualité ou à la bisexualité

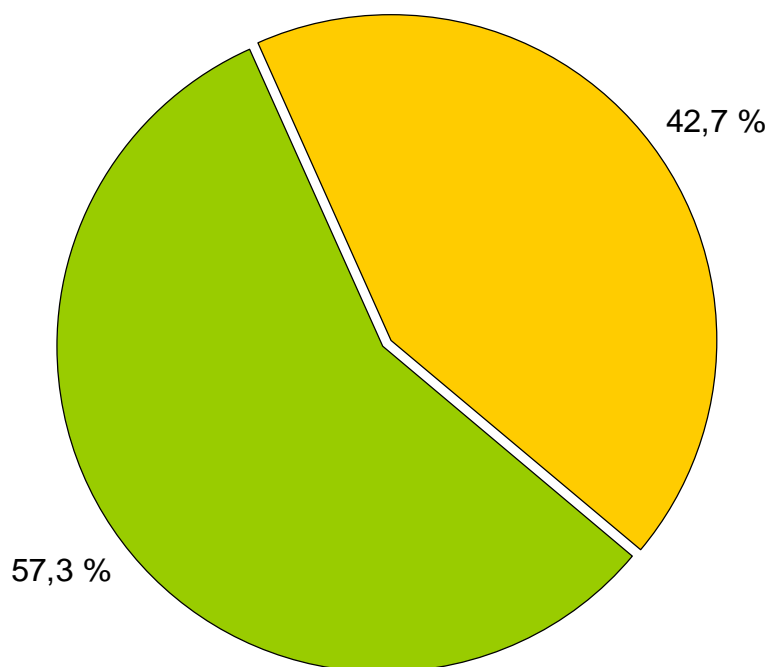


■ Oui, en ont déjà entendu ■ Non, n'en ont jamais entendu

Près de 7 élèves sur 10 (66,8%) ont déjà entendu un(e) professeur(e) faire des commentaires ou des remarques concernant l'homosexualité ou la bisexualité. Parmi ceux-ci, près des $\frac{3}{4}$ précisent que c'est de manière neutre que ces sujets ont été abordés. Quant aux remarques ou commentaires négatifs, ceux-ci semblent constituer des cas très isolés.



Les professeur(e)s au cégep abordent des sujets relatifs à l'homosexualité ou à la bisexualité dans leurs cours (ex : débats sur le mariage gai, sur la parade gaie, etc.)...

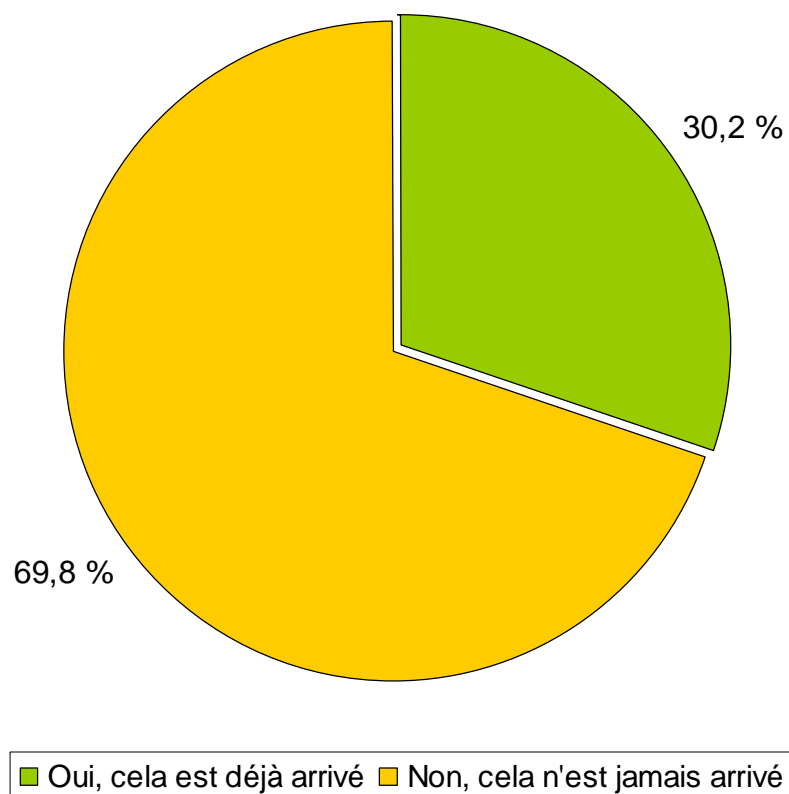


Près de 6 élèves sur 10 (57,3%) ont indiqué que leurs professeurs avaient déjà abordé des sujets relatifs à l'homosexualité ou à la bisexualité dans leurs cours. La fréquence à laquelle cela s'est produit diffère beaucoup, mais la catégorie qui revient le plus souvent est « Une fois par session ».

■ Oui, ils ont déjà abordé de tels sujets ■ Non, ils n'ont pas abordé de tels sujets



Les professeur(e)s proposent ou encouragent la réalisation de travaux scolaires traitant de l'homosexualité ou de la bisexualité...



Un peu moins du tiers des élèves sondés (30,2%) ont indiqué que leurs professeurs avaient déjà proposé ou encouragé la réalisation de travaux scolaires traitant de l'homosexualité ou de la bisexualité. Cela n'est toutefois pas chose commune, considérant que la catégorie qui revient le plus souvent est « Moins d'une fois par année ».

Niveau d'aise

« Jusqu'à quel point es-tu OU serais-tu à l'aise de poser des questions, participer aux discussions ou aux activités en classe portant sur des sujets relatifs à l'homosexualité ou à la bisexualité? »...

	Gars	Filles	Total
Très à l'aise	35,8%	42,2%	39,5%
Assez à l'aise	45,5%	44,6%	45,0%
Assez mal à l'aise	13,8%	10,1%	11,6%
Très mal à l'aise	4,9%	3,1%	3,9%

→ Si l'on combine « très à l'aise » et « assez à l'aise », 86,8% des filles déclarent un niveau d'aise à parler d'homosexualité au cégep, comparé à 81,3% des garçons.



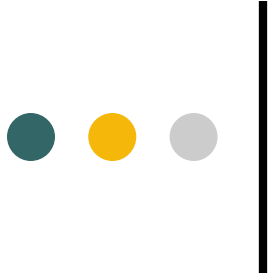
Quelques raisons invoquées pour justifier le fait d'être À L'AISE à discuter d'homosexualité et de bisexualité...

- ⌘ Le fait de connaître une personne LGBT
- ⌘ L'homosexualité n'est plus un tabou, c'est un sujet comme un autre
- ⌘ L'ouverture d'esprit face aux différences



Quelques raisons invoquées pour justifier le fait d'être MAL À L'AISE à discuter d'homosexualité et de bisexualité...

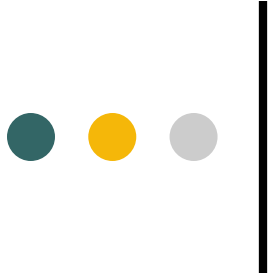
- ⌘ L'homosexualité est encore un sujet tabou, on n'en parle pas souvent
- ⌘ La peur de passer pour gai ou lesbienne si trop d'intérêt est démontré pour la question
- ⌘ La peur de blesser des élèves LGBT en disant des choses fausses
- ⌘ C'est mal vu d'être homophobe, pression à avoir une vision positive de l'homosexualité



Le traitement de l'homosexualité en classe : silence ou malaise

☉ Joachim, 24 ans, homosexuel, RMR Montréal

Au collégial, les différents profs, les gens qui évoluent ici, ne veulent pas se mouiller sur le sujet. Oui, c'est correct, tu peux être gai, ça s'arrête là. On n'en parle pas. [...]. C'est une patate chaude pour les professeurs. C'est trop difficile à gérer parce que si tes étudiants perçoivent ça comme négatif «Ah ben on a un fif comme prof.»...



Le traitement de l'homosexualité en classe : silence ou malaise

☞ David, 24 ans, *queer*, autres régions

Notre cours sur l'homosexualité a été «skippé». La portion homosexualité, c'était un cours et il était placé à la fin de l'échéancier. Le prof a demandé «Est-ce que vous voulez qu'on voit un dernier petit bout ou vous voulez avoir une période de révision?». Ce que le monde votait, c'était la révision. J'ai fermé ma gueule parce que j'avais pas fait mon coming out, mais je réalisais quand même qu'on manquait une partie importante du cours.



Les professeurs et leur ouverture à l'homosexualité

☞ Sébastien, 24 ans, homosexuel, autres régions

C'est peut-être moi qui a des préjugés envers eux, mais beaucoup de profs sont assez âgés pis c'est des profs qui viennent de la police souvent. J'ai l'impression qu'il ne faut pas que ça traverse les portes, même la personne qui le sait pour moi (que je suis homosexuel), elle m'a dit: «T'es mieux de pas le dire!».



Les professeurs et leur ouverture à l'homosexualité

☞ Bruno, 21 ans, homosexuel, autres régions

Moi, je me sentais pas personnellement en sécurité (au cégep). Il y a tellement d'affaires que les étudiants ont faites pis que les profs ont rien dit. (...) Moi, j'étais toujours vraiment conscient de ce que je faisais. C'est des climats qui sont très désagréables.



Lire les signes d'ouverture du milieu collégial

☞ Éric, 22 ans, homosexuel, autres régions

J'ai fini le cégep y a deux ans pis j'étais en musique. (...) Ouvertement, il y avait un seul gai dans tout le département de musique. On s'entend, en musique en plus! (...) C'est sûr qu'il y avait plein d'autres gais. Il doit bien y avoir un peu d'homophobie qui devait être ressentie du fait que personne ne le disait malgré tout. C'est pas très normal, dans un contexte où tout le monde serait «full» ouvert...



Lire les signes d'ouverture du milieu collégial

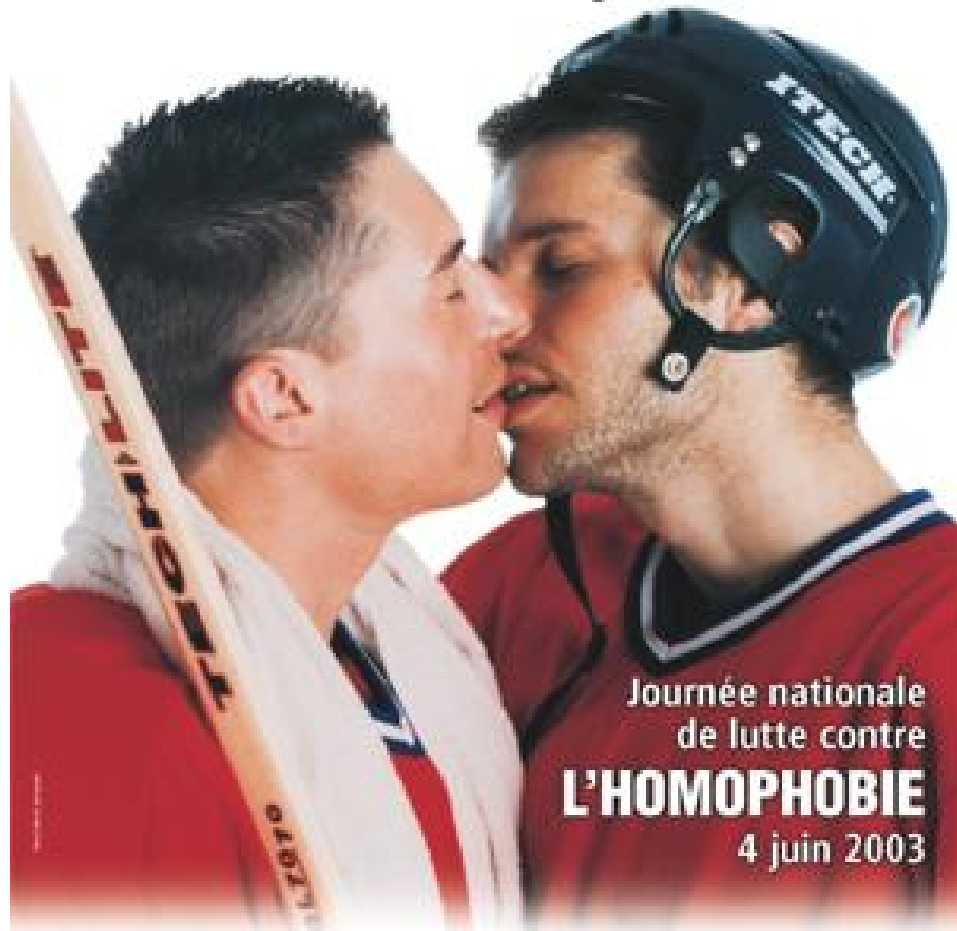
☞ Tiesta, 17 ans, bisexuelle, RMR Montréal

On avait placé des affiches où c'est écrit «Choquant pour les homophobes» et c'est une image de joueurs de hockey masculins qui s'embrassent. Cette affiche-là s'est fait déchirer et enlever. Ensuite, on a placé d'autres petites affiches sans image, expliquant ce qu'est [le groupe gai] et on les a placées sur le babillard d'un étage assez achalandé. Elles ont toutes été enlevées aussi. Par la suite, on a aussi placé des affiches qui donnaient les sujets de réunions du groupe et les dates : certaines se sont fait arracher aussi. Moi, je serais pas prête à dire dans la place publique «Je suis gaie».



CHOQUANT?

Pour les homophobes!



Journée nationale
de lutte contre
L'HOMOPHOBIE
4 juin 2003



Nous faisons
la lutte aux
préjugés

De la tolérance à l'acceptation
www.homophobie.org

Une initiative de la Fondation Émergence



Québec





En conclusion...

- Les attitudes négatives envers l'homosexualité tendent à s'exprimer sur la base de la non-conformité de genre et de l'orientation sexuelle perçue en vertu de la non-conformité de genre.
- Il y a des différences reliées au sexe...
 - Les garçons sont plus susceptibles que les filles de déclarer entendre du langage homophobe à l'école que les filles.
 - Les garçons manifestent plus d'attitudes homonégatives que les filles.
 - Les garçons sont davantage partie prenante que les filles dans les épisodes homophobes: ils sont plus susceptibles de déclarer en être victimes et auteurs.
 - Les garçons démontrent moins d'aise que les filles à parler d'homosexualité en classe.
- ...mais il faut faire attention pour ne pas généraliser



Conclusion

Éric, 22 ans, homosexuel, autres régions

C'est peut-être le fait de nous avoir mis à blanc pendant 5 ans (au secondaire), on arrive au cégep pis ben on a vraiment pas le goût d'en parler. C'est vrai que le cégep est plus ouvert à en parler, mais on a tellement été traumatisés au secondaire. (...) Au cégep, on sort tout juste du secondaire et du traumatisme homophobe du secondaire, j'aurais pas été prêt à en parler parce que trop effrayé...



Merci à nos partenaires de la Table nationale de lutte contre l'homophobie du réseau collégial

Fédération nationale des enseignantes et enseignants du Québec

Fédération des enseignantes et enseignants de cégep

Fédération autonome du collégial

Fédération du personnel professionnel des collèges

Fédération du personnel de soutien de l'enseignement supérieur

Fédération du personnel de l'enseignement privé

Fédération des employées et employés des services publics

Association pour une solidarité syndicale étudiante

Fédération étudiante collégiale du Québec

Fédération des cégeps

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

Fédération des Associations de Parents des Cégeps du Québec



Questions ou commentaires?

